Chaque dimanche du temps de Pâques, nous célébrons successivement les douze récits de la Résurrection racontés dans les quatre évangiles. Aujourd'hui c'est Jésus Ressuscité sur la route d'Emmaüs qui vient nous questionner. Les Évangiles sont beaucoup plus que  des comptes rendus descriptifs des événements, du genre journalistique. Dans le cas du récit des disciples d'Emmaüs, il faut comprendre que Luc a rédigé ce texte bien après les  événements mais il rapporte un événement réel, c'est-à-dire une  apparition. La façon dont il raconte cet événement a pour but de nous aider à faire œuvre  d’évangélisation comme Jésus nous le montre dans ce récit d’Emmaüs.

On vient d'apprendre par Marie de Magdala, puis par Pierre et Jean que le tombeau de Jésus a été ouvert et vide et qu'ensuite c'est encore Marie de Magdala, la première qui a vu le Seigneur vivant. " Or, voici que, ce même jour," deux disciples de Jésus viennent de quitter Jérusalem pour retourner chez eux. Nous retrouvons ces disciples sur le chemin d'Emmaüs. C'est le chemin du vide de l’absence, du dépouillement. Il ne reste plus rien pour ces deux hommes, de tout ce qu'ils ont entendu et vu. Leur cœur est dans une telle solitude que tout leur paraît absent. Le monde qui est là, les gens qui sont à leurs côtés, ils ne les voient même pas. Il y a en eux comme un vide, c’est le désert.

Le Ressuscité de Pâques marche pourtant avec des disciples mais s’ils sont des disciples de Jésus, ces disciples d'Emmaüs  devaient donc normalement Le connaître. Pourquoi alors ne l'ont-ils pas  reconnu immédiatement, pourquoi ne l'ont-ils pas  reconnu même après avoir marché très longtemps avec lui? C’est là que l’on voit que rencontrer Dieu prend du temps, conduire à la rencontre de la foi prend du temps.

Le récit de Luc  me fait penser à une catéchèse en chemin, on pourrait dégager trois ou quatre étapes qui nous montrent un accompagnement progressif, une pédagogie nous traçant un itinéraire d’évangélisation, tel que suivi par Jésus. Luc, dans son récit nous présente donc en Jésus un modèle d'évangélisation. On devrait s’appliquer à faire nôtres ces étapes suivies pas Jésus.

La première étape est d'aller, comme Jésus, rejoindre sur les routes de leurs vies, toute personne qui se présente à nous, des personnes souvent en quête de sens. Comme Jésus il s’agit de les accompagner, non pour leur faire la morale mais pour les aider peut-être à relire leur propre histoire, à les sortir de leurs émotions, en tous les cas c’est ce que Jésus a fait me semble-t-il.

La deuxième étape est de permettre aux jeunes ou moins jeunes que l’on accompagne sur le chemin de la foi, d'exprimer ce qu'ils vivent, leurs espoirs leurs déceptions, leurs ambitions. Le Christ ressuscité qui marche à côté de ses deux disciples va les amener petit à petit, chemin faisant, à réfléchir leur manque. Il leur explique que l'expérience du vide et du néant est nécessaire pour découvrir les merveilles de l'œuvre de Dieu. C'est dans la souffrance de l'absence que l'on comprend ce qu'est la présence. On le comprendra aussi après cette période de confinement et d’absence de communion au Corps Vivant de l’Eucharistie.

Pour le moment, les deux disciples qui marchent aux côtés de Jésus ne pensent pas à Le regarder. Il faut dire que ce Ressuscité de Pâques est passé à un autre mode  d'existence. Son corps n'est plus « charnel », selon saint Paul, c'est un corps «spirituel »   . Jésus ne pouvait donc pas leur être visible par les seuls yeux du  corps.

La troisième étape vise donc à apporter aux disciples l'éclairage de l'Écriture pour leur permettre de voir  clair dans leur cheminement. Jésus ressuscité initie les disciples au silence de Dieu, à la solitude du cœur. C'est la part que Dieu se réserve pour lui-même, le coin où rien du monde extérieur ne peut pénétrer, sinon soi-même en présence de Celui qui vit dans le silence. C'est pourquoi il est si difficile de voir Dieu avec ses mains, ou même avec ses yeux comme Thomas. Le fait de voir ne mène pas nécessairement à croire. Il faut garder dans son cœur et son esprit ce qu'on voit  et alors on se met à regarder et à comprendre. Quand on croit, on cherche moins à voir qu'à connaître la personne de l'autre. Les disciples ont besoin des yeux de la   foi  pour  reconnaître Jésus Ressuscité et Le transmettre à leur entourage pour dire que Jésus est bien Vivant, qu'Il a vaincu la mort, qu’Il est Ressuscité. Le récit d'Emmaüs,  comme les autres récits d'apparition, nous dit que Jésus Ressuscité a manifesté sa présence par des signes particuliers.  Toutes les étapes de notre vie, depuis notre naissance, notre croissance, nos défaillances morales ou physiques, nos relations humaines avec les fruits de nos travaux, tous nos vécus humains sont aussi des signes d’une Présence de tous les instants qui ne nous ne sentons pas toujours.

La dernière étape consiste à donner du goût, je dirai davantage, du désir car le goût est éphémère, oui, il s’agit de stimuler un désir  d'aller plus loin dans la connaissance de Jésus et de Le rencontrer dans l'Eucharistie, (cela devrait bientôt pourvoir se faire.) Jésus Ressuscité est venu nous apporter le projet incommensurable de son Père. Si Jésus nous donne des signes de sa présence, c'est dans la foi que nous pouvons vraiment le reconnaître et non pas tant dans nos émotions dont il faut souvent nous méfier. C’est dans l’Eucharistie que nous Le reconnaissons dans l’expérience du partage de l’Amour vivant, sous le signe du Pain et du Vin transsubstantiés que nous pouvons Le retrouver comme Il nous l'a promis. Alors leurs yeux s'ouvrirent et  reconnurent le Seigneur. " Depuis ce soir là, le pain rompu avec les autres peut nous faire rencontrer le Ressuscité de Pâques pour vivre de Sa Vie et c’est là, tout un programme !.....

Que ce temps de la pandémie mais surtout ce temps de Pâques puisse continuer à creuser en nous ce désir, purifié de toutes nos scories individuelles et collectives, pour cheminer dans la joie avec le Seigneur sur une terre nouvelle et des cieux nouveaux, tels qu’Il continue de nous l’enseigner par son Corps qui est l’Eglise, dans la force de son Esprit.

Jn François